



FRANÇOISE BOULIANNE

FEMME DE POUVOIR modèle Nelly Wenger

Elle avait peur de se prendre les pieds dans l'ourlet de sa robe, le jour de la cérémonie d'ouverture d'Expo.02. Mais c'est sa voiture amphibie qui s'est pris les roues dans le tapis rouge, comme si elle lui avait jeté un sort avant de s'avancer, souveraine, dans sa tenue de geisha assortie à son teint. Nelly Wenger serait-elle donc magicienne, descendante de Circé? Non, même si certains trouveraient commode de la ranger au rayon des effets spéciaux plutôt que de reconnaître qu'elle nous a donné une grande leçon. A tous et à toutes.

Le verbe, les politiques ont appris à le manier, plus ou moins habilement. Elle aussi. Mais c'est surtout par le langage du corps, tellement plus subtil et porteur de sens, qu'elle s'est exprimée. Là où les autres – adversaires déclarés ou saboteurs de l'Expo, laissés-pour-compte, démissionnaires, licenciés – laissaient éclater leur contrariété ou leur accablement, elle s'est toujours montrée sereine et confiante. Mieux, elle s'est nourrie des difficultés et des obstacles, visiblement plus belle et plus forte à chaque station de ce qu'on aurait pu croire un chemin de croix. Lorsqu'il y avait une bataille à mener, elle montait au front plutôt que de se laisser protéger par ses soldats. Lorsqu'un pieu céda, elle se sentait responsable, parce que c'est ainsi qu'elle comprend l'exercice du pouvoir. Elle a su être la tour et le fou, la reine donc, de ce jeu où les rois doivent mourir, tellement englués dans leurs attributs de majesté qu'ils ne sont plus capables de mobilité.

Car c'est un fait. Expo.02, bizarrement puisqu'on est en Suisse, a consacré l'avènement d'un règne féminin en deux temps, le sacrifice des pionniers, Jacqueline Fendt, Pipilotti Rist, préparant le sacre de Nelly Wenger. Trois femmes, trois styles, trois rafales de clichés misogynes qui devraient finir par faire plouf dans les Trois-Lacs. Ne reconnaît-on pas l'arbre à ses fruits? III

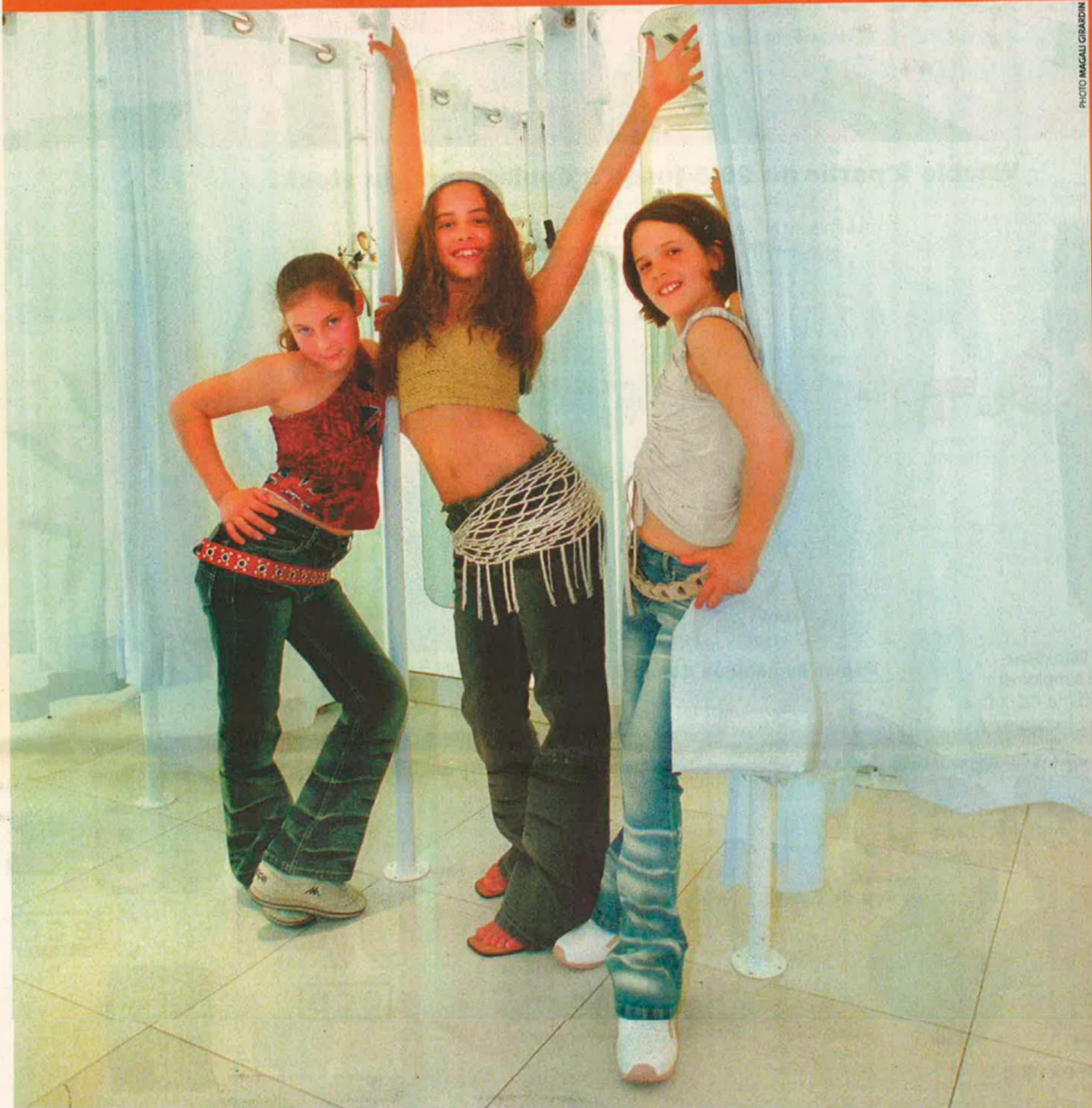


PHOTO MAGALI GIRARDIN

MODE Les nouvelles Lolitas font une taille «28»

Ces petites qui s'habillent COMME des grandes

Elles sont hautes comme trois pommes et veulent ressembler à Britney Spears. Une nouvelle marque, NoBoy's, séduit ces fashion fillettes de 10 ans. Mais les petites bimbos des cours d'école ne sont pas toujours dupes du marketing.

FLORA MADIC

«I'm not a girl. Not yet a woman»: je ne suis plus une fillette, je ne suis pas encore une femme. Voilà ce que martèle Britney Spears dans ses albums et dans son premier film *CrossRoad*, *Trop copines* en

version française. Les petites de 10 ans la comprennent tant. Elles en sont folles et les murs de leur chambre ressemblent à la double page des journaux *Serie* ou *Fan2*. Dernier pas dans la branchitude préadolescente: s'habiller comme l'idole des jeunes. C'est là que l'opération se complique. Quand

on a 10 ans et qu'on taille 140, voire moins, les traditionnels rayons enfants de fringues sympas et bon marché du type H&M ne suffisent plus. «C'est rose et rikiki», commente Jeanne, 10 ans. «C'est un parti pris de H&M, réplique Danielle Bryner, attachée de presse du groupe sur le bout du lac. Nous souhaitons que notre rayon enfants reste connoté enfant et ne soit pas trop sexy.» Pourtant, la mode fillette est aux jeans pattes d'ef ou à lacets de cuir et aux tops décolletés. Ces mioches ne jurent que par des tailles basses à la Britney, des plis

délavés à la Lorie, des effets couleur terre à la Madonna, des ceintures en métal à la Shakira ou des tops à la Loana. Il leur faut du froufrou, des dos-nus, des imprimés in, des T-shirts stretch. Non mais! On n'est plus des gamines!

LA CAVERNE DE LA PETITE SŒUR

«A l'école, tout le monde me demandait où j'avais acheté ça. Alors, comme je ne voulais pas les empêcher d'acheter les habits de NoBoy's, je leur ai donné l'adresse à l'étage de chez Pimkie», raconte Maeva, 10 ans et

demoiselle, comme on dit encore à cet âge. «Moi, j'allais depuis toute petite chez Pimkie avec ma maman. Un jour, j'ai découvert ce rayon. Maintenant j'y vais une fois par semaine», continue Léna, 10 ans. La marque NoBoy's de chez Pimkie a effectivement frappé fort. Pourquoi NoBoy's (pas de mec)? Parce que les petits garçons de 10-12 ans s'habillent toujours d'un jean et d'un T-shirt comme papa. Et qu'à cet âge, les filles les évitent, tout en en parlant toute la journée. Mieux qu'un XS ou qu'un XXS, les petites tailles de cette nouvelle griffe respec- ▶